

# **VD\_GERICHTE AP17.010800 vom 19. Juni 2017**

VD Tribunal cantonal, 2017-06-19, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/vd\\_gerichte\\_AP17.010800](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/vd_gerichte_AP17.010800)

FR: VD\_GERICHTE AP17.010800 du 19 juin 2017

IT: VD\_GERICHTE AP17.010800 del 19 giugno 2017

## **Erwägungen**

### **E. 1.1**

Aux termes de l'art. 38 al. 1 LEP (loi sur l'exécution des condamnations pénales du 4 juillet 2006; RSV 340.01), peuvent notamment faire l'objet d'un recours au Tribunal cantonal les décisions rendues par l'Office d'exécution des peines. Selon l'art. 38 al. 2 LEP, la procédure est régie par les dispositions du CPP (Code de procédure pénale suisse; RS 312.0) relatives au recours. Le recours doit être adressé par écrit, dans un délai de dix jours dès la notification de la décision attaquée (cf. art. 384 let. b CPP), à l'autorité de recours (art. 396 al. 1 CPP), à savoir à la Chambre des recours pénale du Tribunal cantonal (cf. art. 80 al. 1 let. d LOJV [loi d'organisation judiciaire; RSV 173.01]).

### **E. 1.2**

; TF 1B\_39/2016 du 29 mars 2016 consid. 2.2; TF 2C\_824/2014 du 22 mai 2015 consid. 6.2).

### **E. 2.1**

Par acte du 23 mai 2017, C.\_\_\_\_\_ a requis auprès de l'OEP un plan de paiement échelonné à raison de 100 fr. par mois. Autrement dit, elle a requis la suspension au sens de l'art. 36 al. 3 CP de l'exécution de ses peines privatives de liberté de substitution totalisant 200 jours. On peut donc d'emblée constater que la condamnée n'a pas adressé sa requête fondée sur l'art. 36 al. 3 CP à l'autorité compétente. En effet, lorsque, comme en l'espèce, toutes les peines privatives de liberté de substitution ont été prononcées par des ministères publics et totalisent plus de 6 mois, c'est le Juge d'application des peines

- 4 - qui est compétent pour rendre une décision au sens de l'art. 36 al. 3 CP (CREP 8 novembre 2013/794 consid. 3.4, publié au JdT 2014 III 41).

### **E. 2.2**

Reste à déterminer si l'OEP aurait dû ou non transmettre la requête de C.\_\_\_\_\_ au Juge d'application des peines, soit à l'autorité matériellement compétente.

#### **E. 2.2.1**

Aux termes de l'art. 7 al. 1 LPA-VD (loi vaudoise sur la procédure administrative du 28 octobre 2008; RSV 173.36), applicable dans le cadre de la procédure devant l'OEP, autorité administrative (cf. Titre II, chapitre I, art. 8 LEP), l'autorité qui s'estime incompétente transmet la cause sans délai à l'autorité qu'elle juge compétente. Le principe de la bonne foi en procédure, qui vaut pour tous les domaines du droit (ATF 140 III 636 consid. 3.5; ATF 121 I 93 consid. 1d; ATF 118 Ia 241 consid. 3c; cf. par exemple pour la procédure administrative fédérale, art. 21 al. 2 en relation avec l'art. 8 al. 1 de la loi fédérale du 20 décembre 1968 sur la procédure administrative [PA; RS 172.021], ainsi que pour la procédure devant le Tribunal fédéral, art. 48 al.

### **E. 2.2.2**

En l'espèce, il convient d'abord de relever que C.\_\_\_\_\_ est assistée, depuis le début, par un mandataire professionnel expérimenté.

- 5 - Or la lecture de l'ordre d'exécution de peine du 13 avril 2017 (cf. p. 2 : « Requête de suspension »), de la loi et de la jurisprudence publiée de la Cour de céans (cf. consid. 2.1 supra) permettait à l'avocat de savoir, sans aucun doute possible, que sa demande devait être adressée au Juge d'application des peines. La recourante ne saurait dès lors de bonne foi invoquer l'art. 7 al. 1 LPA-VD parce que son mandataire n'a pas su déterminer l'autorité compétente, ce qu'il pouvait faire sans ambiguïté. Dans ces circonstances, l'OEP aurait pu, au vu des principes mentionnés ci-dessus, déclarer irrecevable la requête de C.\_\_\_\_\_, sans que la question de sa transmission à l'autorité compétente ne se pose. Il s'ensuit qu'il n'y a pas lieu d'annuler la décision attaquée, pour le motif qu'elle a été rendue par une autorité incompétente, ni d'examiner si les conditions de l'art. 36 al. 3 CP sont réalisées en l'espèce.

### **E. 3**

Il résulte de ce qui précède que le recours, manifestement mal fondé, doit être rejeté, sans autre échange d'écritures (art. 390 al. 2 CPP), et la décision attaquée confirmée.

L'assistance judiciaire gratuite sollicitée pour la procédure de recours ne saurait être accordée, le recours étant d'emblée dénué de chance de succès (CREP 8 septembre 2014/654 et les références citées ; Ruckstuhl, in: Niggli/ Heer/Wiprächtiger [éd.], Basler Kommentar, Schweizerische Strafprozessordnung, Jugendstrafprozessordnung, 2e éd., Bâle 2014, n. 10 ad art. 132 CPP). Les frais de la procédure de recours, constitués en l'espèce de l'émolument d'arrêt (art. 422 al. 1 CPP), par 550 fr. (art. 20 al. 1 TFIP [tarif des frais de procédure et indemnités en matière pénale du 28 septembre 2010; RSV 312.03.1]), seront mis à la charge de la recourante, qui succombe (art. 428 al. 1 CPP).

- 6 - Par ces motifs, la Chambre des recours pénale prononce : I. Le recours est rejeté. II. La décision du 26 mai 2017 est confirmée. III. La requête d'assistance judiciaire gratuite pour la procédure de recours est rejetée. IV. Les frais d'arrêt, par 550 fr. (cinq cent cinquante francs), sont mis à la charge de C.\_\_\_\_\_. V. L'arrêt est exécutoire. Le président : La greffière : Du Le présent arrêt, dont la rédaction a été approuvée à huis clos, est notifié, par l'envoi d'une copie complète, à : - Me Aba Neeman, avocat (pour C.\_\_\_\_\_), - Ministère public central ; et communiqué à : - Office d'exécution des peines, par l'envoi de photocopies.

- 7 - Le présent arrêt peut faire l'objet d'un recours en matière pénale devant le Tribunal fédéral au sens des art. 78 ss LTF (loi du 17 juin 2005 sur le Tribunal fédéral – RS 173.110). Ce recours doit être déposé devant le Tribunal fédéral dans les trente jours qui suivent la notification de l'expédition complète (art. 100 al. 1 LTF). La greffière :

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.